

UN FIL

À

LA



ATTE

Georges Feydeau

Mise en scène

Jérôme Deschamps



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

V^x-COLOMBIER
STUDIO

UN FIL À LA PATTE

Comédie en trois actes de **Georges Feydeau**

Mise en scène

Jérôme Deschamps

16 juin > 24 juillet 2016

durée 2h30 avec entracte

Décors **Laurent Peduzzi**

Costumes et maquillages **Vanessa Sannino**

Lumières **Roberto Venturi**

Avec

Véronique Vella Marceline

Thierry Hancisse le Général

Christian Blanc* Fontanet

Florence Viala* Lucette

Coraly Zahonero* Lucette

Céline Samie Nini

Clotilde de Bayser la Baronne

Jérôme Pouly* Jean

Christian Gonon Chenneviette
et Miss Betting

Serge Bagdassarian* Fontanet

Christian Hecq Bouzin

Gilles David Firmin

Stéphane Varupenne Bois d'Enghien

Georgia Scalliet* Viviane

Benjamin Lavernhe* Jean

Claire de La Rüe du Can* Viviane

Arrangement musical **Bruno Fontaine**

Assistant mise en scène **Laurent Delvert**

Assistante maquillages **Anna Filosa**

et les élèves-comédiens de la
Comédie-Française

Pénélope Avril une musicienne
et une invitée

Vanessa Bile-Audouard la Mariée
et une musicienne

Théo Comby Lemaitre le Fleuriste,
le Marié et un laquais

Hugues Duchêne Émile, l'Homme
en retard et un gendarme

Marianna Granci une musicienne,
une invitée et une religieuse

Laurent Robert un laquais, l'Homme
du couple et un gendarme

et

Sandrine Attard la Femme du couple
et Servante

Agnès Aubé la Mère de la mariée,
Musicienne et une invitée

Patrice Bertrand Lantery et le Père
de la mariée

Canaan Marguerite Antonio, le Concierge
et le Militaire

* en alternance

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS |
Le Laboratoire Garancia | Champagne Barons de
Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA
Réalisation du programme *L'avant-scène théâtre*

Le décor et les costumes ont été réalisés dans les
ateliers de la Comédie-Française

LA TROUPE

 les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES



Gérard Giroudon



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Michel Favory



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Cécile Brune



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Bruno Raffaelli



Christian Blanc



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Céline Samie



Clotilde de Baysier



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Laurent Natrella



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



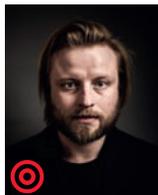
Christian Hecq



Nicolas Lormeau



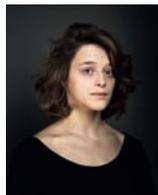
Gilles David



Stéphane Varupenne



Sultiane Brahim



Adeline d'Hermly



Anna Cervinka



Christophe Montenez



Rebecca Marder

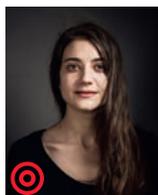


Pauline Clément

PENSIONNAIRES



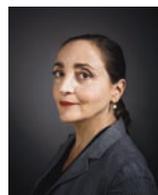
Clément Hervieu-Léger



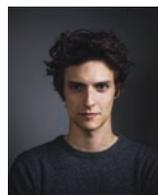
Georgia Scalliet



Nâzim Boudjenah



Dominique Blanc



Julien Frison

**ÉLÈVES-
COMÉDIENS**



Pénélope Avril



Jérémy Lopez



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Elliot Jenicot



Vanessa Bile-Audouard



Théo Comby Lemaitre



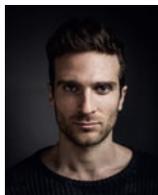
Hugues Duchêne



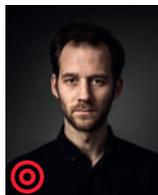
Marianna Granci



Laurent Lafitte



Louis Arene



Benjamin Lavernhe



Pierre Hancisse



Laurent Robert

**SOCIÉTAIRES
HONORAIRES**

Gisèle Casadesu
Micheline Boudet
Jean Piat
Robert Hirsch
Ludmila Mikaël
Michel Aumont
Geneviève Casile
Jacques Sereys

Yves Gasc
François Beaulieu
Roland Bertin
Claire Vernet
Nicolas Silberg
Simon Eine
Alain Pralon
Catherine Salviat



Sébastien Pouderoux



Noam Morgensztern



Claire de La Rüe du Can



Didier Sandre

Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel
Pierre Vial
Andrzej Seweryn
Éric Ruf
Muriel Mayette-Holtz

**ADMINISTRATEUR
GÉNÉRAL**

Éric Ruf

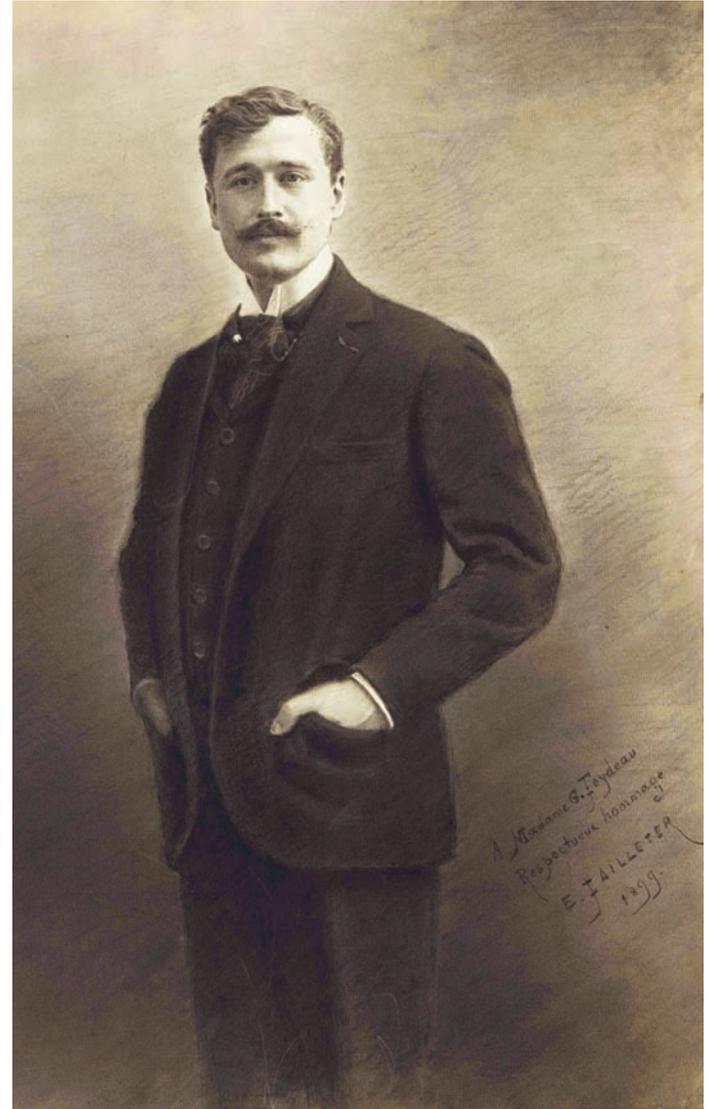
LE SPECTACLE

* Comment se débarrasser de sa maîtresse lorsqu'on prévoit de se marier le jour même avec une riche héritière ? Voilà ce à quoi s'emploie Fernand Bois d'Enghien, amant de Lucette Gautier, chanteuse de café-concert, artiste engagée par la baronne Duverger pour la signature du contrat de mariage de sa fille... avec Bois d'Enghien lui-même. L'amant ménage Lucette et déjoue la cascade d'événements et de qui-proquos qui pourraient dévoiler son projet. Une galerie de personnages hauts en couleur complète le tableau : Bouzin, minable clerc de notaire et compositeur raté ; Irrigua, général plein de fougue, amoureux de Lucette, prêt à tout pour conquérir la belle ; Viviane, future mariée qui trouve son fiancé trop sage et rêve d'un séducteur expérimenté, le tout accompagné de quelques valets – autant de rouages indispensables au vaudeville.

L'auteur

Vaudevilliste précoce, Georges Feydeau n'a pas 20 ans lorsqu'il monte sa première pièce *Par la fenêtre* (1882). S'il peine à percer en dehors du succès de *Tailleur pour dames*, donné au Théâtre de la Renaissance en 1886, son talent s'impose en 1892 avec *Monsieur chasse !* Il enchaîne alors les triomphes à un rythme incroyable. *Un fil à la patte* (1894), *L'Hôtel du libre-échange* (1894), *Le Dindon* (1896), *La Dame de chez Maxim* (1899), *La Puce à l'oreille* (1907), *Occupe-toi d'Amélie* (1908) sont autant de pièces qui font de leur auteur un maître du vaudeville, unanimement reconnu. Feydeau abandonne par la suite la mécanique du vaudeville et compose des farces conjugales en un acte dans lesquelles son génie du comique et sa finesse psychologique excellent.

Ci-contre : fusain, signé E. Failleter (1899) et dédicacé À *Madame G. Feydeau. Respectueux hommage.*



FEYDEAU OU L'ART DE LA CONSTRUCTION

PAR JÉRÔME DESCHAMPS

UNE TROUPE COMIQUE EN LIEN AVEC LE PUBLIC * Un de mes premiers vrais contacts avec le théâtre s'est fait à la Comédie-Française et j'ai le souvenir du charme de la Maison, de celui de la salle... de celui du jeu ! Et du bonheur *dans* la salle. C'est une chose assez rare, qu'on ne trouve pratiquement qu'au Français ; ce juste rythme, ce juste équilibre de la Troupe pour transmettre le bonheur et le rire, ce sens de la rupture et de la démesure aussi. J'ai gardé cela en mémoire, et pour que je puisse envisager de venir monter Feydeau à la Comédie-Française, il fallait, pour moi, que soient réunies certaines conditions : en premier, la complicité... Ensuite, la « juste » distribution, la juste palette, les justes couleurs et les justes contrastes. Il se trouve que là, je suis convaincu d'avoir pu les réunir.

AMOUR, LÂCHETÉ ET LUCIDITÉ * *Un fil à la patte* est une réussite absolue. Les personnages sont ballottés par un système, entraînés par une histoire. L'argent y a une place absolument déterminante ; chacun court après, à sa façon. Cela ne va pas sans une espèce de cynisme, de détachement par rapport à la vie sentimentale, à l'honnêteté des sentiments. Dans ce contexte, l'attachement qu'à Lucette pour Bois d'Enghien est une chose rare et touchante. Quand ce dernier lui avoue qu'il va la quitter parce qu'il n'a pas assez d'argent pour elle, elle lui répond : « Je m'en fous. » Ce qui est drôle, dans la pièce, c'est que les autres ne comprennent pas que ces deux-là puissent être ensemble parce qu'ils sont amoureux... L'amour, ça se monnaie, comme le reste ! À la tendresse de Lucette répond la lucidité de Viviane. Pour Viviane, en

revanche, la vie sentimentale n'est qu'un vaste marché où règne la loi de l'offre et de la demande. Et si elle accepte Bois d'Enghien, c'est parce qu'il est un homme de son temps. D'un côté, il choisit le mariage, il répond à la loi du marché, et de l'autre, il a des maîtresses...

TROUVER LA BELLE HUMEUR * Les pièces de Feydeau sont souvent une suite de déconvenues ou de malheurs. Mais il y a chez lui un art de la construction poussé à la perfection. La mécanique est parfaitement réglée. Son génie réside dans la maîtrise des contrastes, dans la mise en situation des obsessions de chacun, et dans l'entremêlement des situations. Un de ses autres ressorts est bien sûr l'emploi étourdissant des mots d'esprit. Et si ce texte est parsemé d'explosifs destinés à faire rire, pour qu'il fonctionne, il faut qu'on soit dans un rythme et une musicalité précis. Il faut que le cerveau du spectateur suive à une certaine cadence. Les personnages de Feydeau ne sont pas grandioses, ni par leurs sentiments ni par leurs valeurs. Ils sont pris à l'intérieur d'une mécanique. C'est cela qu'il faut jouer. Il faut trouver la bonne humeur... la *belle* humeur ! J'essaie de travailler, comme le disait Vitez, « ici et maintenant ». J'aime confronter les « animaux fragiles » que sont les acteurs à des situations à chaud. C'est là qu'on voit des couleurs, qu'on entend les voix. Il n'y a aucun intérêt, surtout avec Feydeau, à se plonger dans les méandres de la psychologie. Il n'y a que le ressort. Les personnages de Feydeau sont « stratégiques », tout le temps.

PRÉCISION ET INVENTIVITÉ * Je pense qu'il y a grand danger à s'éloigner des didascalies proposées par Feydeau. Je me suis donc amusé, avec Laurent Peduzzi, à en faire un relevé scrupuleux. Ensuite, nous avons rêvé... Nous voulions marquer assez précisément le niveau – ou le mode – de vie des uns et des autres ! L'intérieur de chez Lucette est... chaleureux. Chez la Baronne, il y a de l'argent, mais c'est assez austère, car chez ces gens on ne dépense pas sans compter. Bois d'Enghien quant à lui ne peut pas vivre dans un immeuble somptueux, puisqu'il n'est pas

dans la même situation sociale que sa future épouse. Avec Vanessa Sannino, qui signe les costumes, nous avons fait une entorse au respect scrupuleux des indications de Feydeau pour aller non pas vers la mode de 1893, mais vers celle, plus élégante et plus inventive, littéralement ravissante, du début du XX^e siècle. La création des costumes nous a permis de rejoindre le merveilleux savoir-faire et la finesse du travail des différents ateliers de la Comédie-Française. Modistes, couturières, chapeliers... : tous ces métiers ont leur part dans le bonheur que ce spectacle procure, nous l'espérons, aux spectateurs.

Propos recueillis par Laurent Muhleisen,
conseiller littéraire de la Comédie-Française,
novembre 2010

Le metteur en scène

Metteur en scène, auteur et acteur, Jérôme Deschamps est pensionnaire de la Comédie-Française de 1974 à 1976. Il fonde la troupe La Famille Deschiens avec Macha Makeïeff en 1979, et monte avec elle une série de spectacles dont il est l'auteur et le metteur en scène. Parmi ses nombreux succès, citons *Courteline en dentelles*, *Salle des fêtes*, *Les Étourdis*, *La Cour des grands*, *Les Pensionnaires*. Sa série pour la télévision, *Les Deschiens*, contribue à populariser le travail de la compagnie. Parallèlement à ses propres créations, il met en scène des pièces de Molière (*Les Précieuses ridicules*), d'Henri Monnier (*La Méchante Vie*), d'Eugène Labiche (*L'Affaire de la rue de Lourcine*), ainsi que plusieurs opéras. Directeur artistique du Théâtre national de Nîmes de 2003 à 2007, il dirige ensuite l'Opéra-Comique à Paris de 2007 à 2015. *Un fil à la patte* a reçu trois Molières en 2011.



Maquette d'un des costumes de Lucette, par Vanessa Sannino.



Coraly Zahonero, Stéphane Varupenne



Florence Viala



Christian Gonon, Véronique Vella, Coraly Zahonero, Marianna Granci, Agnès Aubé,
Thierry Hancisse, Vanessa Bile-Audouard

Pénélope Avril, Laurent Robert, Hugues Duchêne, Clotilde de Bayser



Stéphane Varupenne, Claire de La Rue du Can



Céline Samie, Christian Gonon





Stéphane Varupenne, Christian Hecq, Thierry Hancisse



Stéphane Varupenne, Christian Hecq





FEYDEAU À LA COMÉDIE-FRANÇAISE, UNE HISTOIRE DE TROUPE

* « Il ne restera peut-être rien de mon théâtre, sauf *Feu la mère de Madame*, mais il faudrait que ce soit joué à la Comédie-Française », ainsi s'exprime Georges Feydeau, se faisant peu d'illusions sur l'avenir de son théâtre tout en espérant la consécration : l'entrée au répertoire de la Comédie-Française. Jules Claretie, en 1913, considérant que la pièce est un peu « verte » et « gaillarde » pour la Maison de Molière, engage l'auteur à présenter au comité de lecture une comédie en bonne et due forme. L'histoire donnera finalement raison tant à l'auteur qu'à cet administrateur prudent. En 1926, cinq ans après la mort de Georges Feydeau, Émile Fabre, successeur de Claretie, propose cette farce en un acte au comité de lecture, qui la refuse. Mais Feydeau entrera pourtant au Répertoire avec celle-ci le 27 octobre 1941. *Feu la mère de Madame* est alors présentée dans une mise en scène de Fernand Ledoux, au sein d'un « spectacle de farces », dans un contexte politique particulièrement tendu, côtoyant *La Farce de Maître Patelin* et *Le Médecin volant*. Madeleine Renaud y endosse le costume d'Yvonne, reprenant le rôle que tenait Armande Cassive à la création à la Comédie-Royale en 1908. La pièce est depuis régulièrement reprise, devenant un « classique » de la Troupe, notamment en lever de rideau.

Si Feydeau entre ainsi au Répertoire par la petite porte avec une pièce en un acte, son théâtre s'impose après guerre, alternant présentations de grands vaudevilles et spectacles composés de pièces en un acte. Il fait la part belle à la Troupe, lui offrant de superbes partitions, tant dans les rôles principaux que secondaires. En 1951, *Le Dindon* représenté à la Salle Luxembourg fait « glousser le public » et hérisse certains critiques

qui considèrent que ce répertoire n'a pas sa place au Français. La pièce permet de mettre en valeur la jeune troupe comique autour de Jacques Charon, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon. La « bande à Charon », que rejoignent aussi Jean Piat, Micheline Boudet et Catherine Samie, s'empare d'*Un fil à la patte* en 1961. La mise en scène de Jacques Charon fait date et devient l'image de la Troupe en tournée internationale : Bruxelles et Londres en 1962, l'Amérique du Sud en 1963, les États-Unis en 1966.

Dans les années 1970, Jean-Laurent Cochet met en scène *Mais n'te promène donc pas toute nue* et *La Puce à l'oreille*. La critique tire les leçons de ces interprétations : pour jouer pleinement Feydeau, il faut « quinze, vingt comédiens immenses, habitués à jouer ensemble », c'est-à-dire une troupe (Gilbert Château). Ce constat se confirme dans les années qui suivent : en 1981, pour *La Dame de chez Maxim* mise en scène par Jean-Paul Roussillon, la distribution comprend les plus grands noms de la Comédie-Française, parfois dans des partitions modestes, simples silhouettes ou chœur orchestrant les quiproquos et rebondissements. Feydeau est depuis très souvent joué au Français, alternant vaudevilles en trois et cinq actes (*Monsieur chasse !* mis en scène par Yves Pignot en 1987, *Occupe-toi d'Amélie* par Roger Planchon en 1995, *Chat en poche* par Muriel Mayette-Holtz en 1998, *Le Dindon* par Lukas Hemleb en 2002, *Le Système Ribadier* par Zabou Breitman en 2013) et spectacles composés de plusieurs pièces courtes (*Hortense a dit « Je m'en fous »*, *Léonie est en avance* et *Feu la mère de Madame* par Stuart Seide en 1985, *On purge Bébé* par Jean-Christophe Averty en 1991, *Amour et piano*, *Un monsieur qui n'aime pas les monologues*, *Fiancés en herbe*, *Feu la mère de Madame* par Gian Manuel Rau en 2009, *Le Cercle des castagnettes* par Alain Françon et Gilles David en 2012).

Agathe Sanjuan,
conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

253

M. Georges Feydeau

4 Janvier 1913.

Cher Monsieur Feydeau,

Je ne comprends pas qu'un petit bleu envoyé du boulevard Haussmann une huitaine de jours après la lecture de votre acte ne vous soit point parvenu. Je vous disais que la pièce est entièrement amusante et originale me paraissait un peu verte et gaillarde pour la Comédie et je vous avertissais du peil qu'il y avait à la lire au Comité. Comment la dépêche est-elle restée ? Je ne sais où ? J'espérais que si vous le vouliez bien on ne demanderait rien qu'à accueillir une Comédie de l'auteur entièrement applaudi que vous êtes.

(A vous de tout occire avant comme après la lettre (pardon))

(Signé) J. C.

Lettre de Jules Claretie à Georges Feydeau.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Laurent Peduzzi - décors

Laurent Peduzzi travaille pour la danse, le théâtre et l'opéra depuis 1983. Pour Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, il signe les décors de *La Veillée*, *Les Petits Pas*, *C'est dimanche*, *La Cour des grands* et, à l'opéra, de *Fra Diavolo* d'Auber et des *Boulingrin* de Georges Aperghis ; pour Jean-Luc Lagarce ceux de *La Cantatrice chauve*, *Le Malade imaginaire*, *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, *L'Île des esclaves*, *La Cagnotte*. Il travaille également avec Adel Hakim, Pierre Romans, Jacques Nichet, John Berry, Michel Deutsch, Yves Beaunesne, Patrice Kerbrat, Dominique Pitoiset, Michel Didym, François Rancillac, Gilberte Tsai, Gildas Bourdet, Jean-Michel Rabeux, Jacques Rosner, Anne Dimitriadis, Marie Nicolas, Claude Degliame, Alain Milianti, Carlos Wittig... À l'opéra, Gildas Bourdet, Alain Milianti, Antoine Bourseiller, Pierre Barrat et Dominique Pitoiset, Stephen Taylor, Jean-Louis Benoit font appel à lui. Pour la danse il collabore avec Catherine Diverrès. Outre le spectacle vivant, il crée au cinéma les décors de *L'Orchestre rouge* de Jacques Rouffio en 1988. Il signe également la scénographie et le mobilier d'espaces et redessine l'architecture intérieure de lieux d'accueil. Il conçoit l'espace de l'exposition *Wagner et la France* pour la Bibliothèque nationale de France et l'Opéra Garnier ainsi que celui d'*Envie de ville* au Liberté à Rennes.

Vanessa Sannino - costumes et maquillages

Née à Milan où elle a grandi, Vanessa Sannino est diplômée de l'École d'art de Monza et de l'Académie des beaux-arts de Brera en scénographie. Elle a reçu une bourse pour assister à une master class de deux ans au laboratoire du Teatro alla Scala de Milan où elle poursuit la scénographie et se spécialise aussi dans la conception de costumes. Durant ces années, elle travaille aux côtés de grands metteurs en scène, scénographes et costumiers : Franco Zeffirelli, Richard Peduzzi, Maurizio Millenotti...

Depuis 2008, elle est à la fois conceptrice de décors et de costumes, entre autres pour *Carmen* de Bizet au Teatro Coccia de Novara, et pour *Madame Butterfly* de Puccini lors de la saison estivale à Massa, ainsi que pour le cinéma. En 2009, elle est invitée par Emma Dante directrice de la Scala de Milan, pour y créer les costumes de *Carmen*, dirigée par Daniel Barenboim, dans une scénographie de Richard Peduzzi. Elle travaille depuis régulièrement avec cette metteuse en scène notamment pour les costumes de *Feuersnot* de Strauss, *Gisela !* de Hans Werner Henze et *La Cenerentola* de Rossini, en 2014, 2015 et 2016.

Roberto Venturi - lumières

Directeur de la photographie depuis 1987, Roberto Venturi s'installe en France en 1989. Parallèlement à sa carrière de directeur de la photographie, il commence à travailler pour le théâtre et l'opéra. Il réalise de nombreux éclairages à la Comédie-Française avec des metteurs en scène comme Jacques Sereys, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, André Steiger, Catherine Hiegel et Jorge Lavelli. Il travaille également avec Pierre Mondy, Bernard Stora, Andreï Kontchalovski, Gilles Guillot, Jean Bouchaud, Béatrice Agenin, Jérôme Deschamps, Marie-Louise Bischofberger et Marc Paquien. Pour l'opéra, il a éclairé *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Macbeth* de Verdi et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia, *La Fiancée vendue* de Smetana et *Manon Lescaut* de Puccini dans des mises en scène de Gilbert Deflo ainsi que *Tosca* de Puccini, mise en scène par Jean-Louis Grinda.

Réservations 01 44 58 15 15
www.comedie-francaise.fr

Salle Richelieu

01 44 58 15 15
Place Colette
Paris 1^{er}

Théâtre du Vieux-Colombier

01 44 39 87 00/01
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

Studio-Théâtre

01 44 58 98 58
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1^{er}